

## Plein Soleil 1990 - Sagittaire -

### Débat à deux : Monique et Gilbert Le Capon

#### L'Harmonie grâce au conflit. La volonté de voir clair

**Gilbert** : Résonner en harmonie avec la vie cosmique, ça c'est magnifique, si nous le voulons.

Quand il y a vision, compréhension, alors, si le disciple veut, il peut.

Il y a donc au moins deux conditions importantes :

- la première c'est d'avoir la vision, la compréhension de ce qu'il faut faire, donc d'avoir un plan, un juste plan, un plan de résonance harmonique avec le cosmique.
- deuxièmement vouloir le faire, suivre ce plan si nous le voulons.

Essayons d'explicitier comment on peut avoir la vision, la compréhension, par rapport à ces points cruciaux en nous, qui sont en correspondance avec les points cruciaux dans le cosmos.

Donc, ma question c'est :

Qu'est-ce que la vision qui sera suivie d'une décision d'exécution ?

**Monique** : Je vois le processus de l'avènement de la vision dans l'homme justement grâce au conflit.

C'est à dire que l'homme plongé dans l'incarnation est voilé.

Son œil - sa capacité de voir la réalité, le but cosmique, les vérités cosmiques -, s'est caché, s'est voilé, parce que son œil est comme encapuchonné dans la matière.

Il ne voit que ce qui est devant le bout de son nez.

Il ne voit que ce qu'il sent lui-même, que ce qu'il vit dans sa petite sphère personnelle.

Il n'a pas de vision ample, il ne voit pas le but de la vie.

Il se pose des questions s'il est bien né, s'il se sent quelque peu digne.

Mais, s'il ne se pose pas de questions, nécessairement il va vivre sans vision, en vivant ses instincts, ses passions ses désirs, ses petites volontés personnelles. Il va vouloir les satisfaire et comme c'est faux, comme ce n'est pas dans l'axe du dessein cosmique, du dessein de Dieu, nécessairement il va arriver à un point de douleur, à un point de souffrance, à un point de friction.

Il ne fera pas les choses comme il faut.

Il va se heurter avec les courants, avec les lois.

Il va se heurter à d'autres qui vont aussi vivre comme lui, éventuellement, de travers.

Il va y avoir des points de douleur, des points qui vont faire mal.

Il va y avoir la guerre quelque part en lui, autour de lui, partout.

Alors, automatiquement cela va l'amener à réfléchir, parce que la guerre ça fait souffrir, ça fait mal et il va se dire au bout d'un certain moment : j'en ai assez de souffrir, on en a assez de souffrir.

Donc, on va chercher la paix, l'harmonie.

On voudrait que les choses soient belles, bonnes, partout dans le monde, pas seulement pour soi.

On se rend compte que la paix de chacun est solidaire de la paix de tous.

Alors, on va se poser des questions, on va chercher des solutions.

Et c'est là, dans la quête, quand on veut vraiment la vérité, quand on la cherche, que l'on va voir clair.

On va aller au bout du conflit, on va découvrir l'origine de l'erreur, parce que le conflit est venu à cause des erreurs, d'une erreur ici, d'une erreur là.

Il y a une multitude d'erreurs dans le comportement humain.

Si l'homme veut voir clair, s'il en a assez de souffrir, s'il veut la paix, s'il veut l'amour, il va chercher la source de l'erreur et nécessairement il va la voir, parce que celui qui cherche, trouve, parce que la source de l'erreur elle existe et quand on veut la voir, que ce soit dans l'individu ou dans le monde on la découvre.

Actuellement si les nations le veulent, elles vont découvrir l'origine de l'erreur, l'origine des conflits.

A partir de là, la vision, ce goût de vérité commence à se manifester, on commence à voir clair, c'est progressif.

Ce qui est important, c'est qu'au fur et à mesure on verra un petit peu plus clair.

On verra qu'il est important d'ajuster son comportement, sa vie et toute chose à ce peu de vision claire, parce que ce n'est que dans la mesure où je m'ajuste chaque fois à ce peu de vision claire que ma vision va s'élargir un peu plus parce que je continue à faire les ajustements qui sont absolument nécessaires.

La vision est progressive, les ajustements progressifs viennent à la suite de cette vision et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on arrive à l'accomplissement qui sera vraiment l'harmonie parfaite.

De vision en vision, d'ajustement en ajustement on avance grâce à la volonté parce que sans volonté on ne peut pas faire les ajustements.

Il faut de la volonté, c'est ce que l'on appelle la bonne volonté, l'ajustement juste grâce à la vision.

**Gilbert** : L'acquisition de la vision est progressive.

Le spectacle qui s'offre s'agrandit et s'éclaire progressivement, il ne pouvait pas en être autrement. Pour que l'homme puisse suivre, par ses décisions, par sa volonté de faire, en fonction de cette vision qui va en s'élargissant, il fallait que ce soit progressif.

C'est dans le plan de Dieu que l'homme progresse petit à petit. Sans doute que Dieu aurait pu créer des êtres parfaits, et il l'a fait pour les dieux mais pour l'homme c'est différent. L'homme n'est pas né dieu, il est né homme et il doit devenir dieu ce qui est différent.

C'est ce devenir qui nécessite cette progression, cette progressivité.

Au fur et à mesure que l'homme s'éveille, qu'il voit clair, il change et tout se passe à nu dans sa conscience. Si le changement est trop brutal si la vision est trop fulgurante l'homme est brûlé. Il faut qu'il y ait un tamisage, une progressivité, c'est absolument indispensable.

On parle souvent d'une illumination qui vient d'un seul coup mais attention avant de venir d'un seul coup elle a été progressive, et c'est la pointe finale qui donne l'impression d'une grande illumination, mais tout avait été préparé. C'est comme l'initiation d'ailleurs, l'illumination c'est l'initiation.

Avant d'avoir la vision du Maître du monde lui-même, avant d'être face au Maître du monde, il a fallu y arriver par sa propre transformation, en fonction de la lumière progressive à laquelle on accédait. Tout se passe dans le champ de la conscience humaine, c'est pour cela que c'est lent, c'est un vrai travail de refonte, d'alchimie, de transmutation, qui est nécessairement progressif, sous peine de brûler et de disparaître, ce qui n'est pas le but de Dieu. Il n'a pas créé des êtres pour les faire disparaître sous son feu.

Il y a donc en nous un pouvoir inné de voir clair, mais l'œil au début est fermé.

Il y a des étapes dans l'ouverture de cet œil, on pourrait les appeler les initiations. On ne va pas les énumérer. Il y a déjà une première initiation quand l'homme devient vraiment un homme à partir de l'animalité. L'individualisation est une initiation, c'est l'éveil de l'homme à ce qu'il est en réalité, si peu que ce soit, et c'est à cause de ce si peu que ce soit, qu'il va falloir que ça grandisse et que ça s'élargisse. Le si peu que ce soit est une condition innée mais il va falloir l'élargir jusqu'à ce que la conscience de l'homme prenne la stature d'un dieu, précisons : d'un fils de Dieu.

Tout ceci va se passer progressivement, par des chocs, par des conflits.

Pas d'harmonie sans conflit préalable, c'est une nécessité.

Même sur les meilleures planètes il y a des conflits, sur la nôtre, c'est plus difficile que pour les autres pour plusieurs raisons. La principale, évidemment, c'est qu'il a eu une guerre dans les cieux au début, c'est une grande difficulté dont l'impact résonne encore aujourd'hui dans toutes les consciences humaines.

D'où la difficulté de la condition terrienne, mais cette difficulté peut être dépassée et vaincue.

Ceux qui aboutiront, ceux qui pourront dire un jour : ' tout est accompli ', seront particulièrement puissants et de merveilleux agents de Dieu pour l'exécution de son plan.

**Monique** : Dans cette trajectoire, sans forcément s'y étendre, je pense que depuis que le conflit dans le golfe persique a éclaté cela constitue le point d'un rassemblement du conflit mondial qui existe depuis très longtemps. (Concernant ce paragraphe qui aborde un point de politique internationale, l'on notera que le texte qui vient d'être retranscrit d'après un enregistrement réalisé en 1990 conserve toute son actualité)

On peut toucher un mot du principe qui justement est en cause, pour le vitaliser, avec tous ceux qui déjà le voient ce principe et qui le vitalisent, ce dont nous ne doutons pas, pour la simple raison que l'on sait bien et que l'on voit bien que nous en faisons partie et que nous sommes dedans.

Le groupe mondial voit quelle doit être l'attitude juste, c'est facile de le voir.

Celui qui a quelque peu le sens de la justice voit bien qu'il y a un point noir là bas qui se concentre au Moyen Orient, mais qui est le résultat de tout un comportement erroné de l'humanité, de tout un désir de gloire, de possession, de pouvoir, d'une certaine partie du monde par rapport à l'autre.

Donc, il y a d'abord des actes erronés, une focalisation du pouvoir pour conserver des biens, des possessions, une supériorité dans la puissance qui fait que des peuples sont spoliés par d'autres, et on n'applique pas la justice dans ce point du monde en raison de tous ces facteurs qui au plan mondial concernent toutes les nations.

On préserve certains intérêts et on empêche que ce qui a été vu dans l'âme des nations, donc à l'ONU qui focalise l'âme des nations, ne soit pas appliquée. Ce qui a été dit on ne l'applique pas, ce qui a été dit on ne le fait pas, parce que d'autres intérêts obstruent.

Alors, ce que nous voulons, ce que nous affirmons comme notre volonté et celle des peuples, de tous les peuples qui voient le bien commun de toutes les nations, c'est que l'on applique les décisions vues par l'ONU et que l'on rétablisse la justice en toutes choses dans tous les états, dans tous les peuples, pour toutes les nations. Il s'agit donc de faire respecter la loi, de faire respecter le droit des peuples en tout lieu, en tout point et particulièrement en tout ce qui concerne le Moyen Orient.

C'est cela le principe, c'est cela la volonté des peuples, c'est cela la volonté de tous.

Tant que l'on ne respectera pas totalement tout cela - on l'a déjà dit mais on le répète -, il y aura toujours des êtres - ce n'est pas qu'ils auront raison -, pour semer le trouble et engendrer le conflit .

Ils seront les porteurs du conflit, délégués par toute l'humanité pour faire émerger le conflit parce qu'il faut que l'on prenne les justes décisions et qu'on les applique.

Alors, nécessairement il faut que les Nations Unies décident , et passent par dessus les intérêts des peuples riches de la terre qui veulent garder leur richesse , leur pouvoir , notamment par le moyen " du pétrole " , mais cela pourrait être par d'autres choses .

Après le pétrole il y aura autre chose, il y a toujours une source d'énergie quelque part, et il faut que l'énergie soit bien partagée. En fait c'est toujours la même question, celle de la répartition et de la distribution de l'énergie et de la force, on en est toujours au même point.

Dans le Logos planétaire il y a une nécessité de libre circulation de l'énergie, c'est le partage et la justice.

**Gilbert :** Ce manque de circulation à l'échelle mondiale révèle le peu de maturité du monde en général. C'est un peu comme un organisme individuel.

Si ma tête qui serait les Nations Unies prend une décision et que ma main qui serait une nation ne l'exécute pas, je suis coupé en deux et je vais vers le désordre le plus grand et le conflit.

Par contre si j'évolue, mes décisions en provenance de ma tête sont suivies d'exécution et à ce moment là je suis un être unifié dont les actes est conforme à la planification et à la lumière de l'intelligence.

Pour le monde c'est la même chose, un jour viendra où un organisme central mondial sera comme la tête et où les nations seront comme les membres et les exécutions seront parfaites, parce qu'il y aura une unité mondiale ; quel joli mot !

Donc, on peut expliquer que c'est du fait d'une immaturité que les choses ne sont ce qu'elles sont aujourd'hui, mais cette explication évidemment ne donne pas la recette pour mûrir.

Si je dis à quelqu'un : " tu n'es pas mûr, mon ami " ce n'est pas suffisant. C'est peut être vrai, mais si moi je suis mûr je dois lui donner la recette.

Mais y a t 'il une recette pour mûrir, voilà la question ?

D'abord, celui qui n'est pas mûr doit vouloir mûrir, mais attention s'il a déjà l'intention de mûrir c'est qu'il est déjà relativement mûr.

Nous avons tous en nous, individus et nations un centre de lumière qui sait toutes choses , les hindous l'avaient appelé " purusha " , toute connaissance , mais ce facteur de toute connaissance et de lumière absolue , reflet fidèle de la divinité n'est pas en contact conscient avec notre cerveau , avec notre mental .

Il existe une recette pour devenir unifié et harmonieux.

Elle consiste à trouver le chemin qui mène de :

- ce que suis en tant qu'homme à ce que je suis en tant que Dieu , Pure Lumière ,
- ou l'inverse, de ce que je suis en tant que Pure Lumière pour aller vers ce que je suis en tant qu'homme.

La recette serait liée à un chemin, à un sentier.

Quelle est la recette du sentier ?

Quelles sont les formules qui nous font d'abord détecter le sentier, trouver la porte qui mène au sentier et ensuite la manière d'y cheminer ?

Il y a une indication que l'on peut toujours donner à celui qui n'est pas mûr et qui souhaite mûrir, c'est de faire, de prendre l'habitude de faire très attention à ce qui est d'abord en lui et autour de lui dans sa relation avec les autres.

Faire attention à ce qui est, attention d'instant en instant, à sa propre présence qui n'est pas un individualisme, un égoïsme, ni un séparatisme, parce que ma propre présence elle existe dans la mesure de la relation avec les autres, du contact, de la friction, de la sensation.

Donc, quand on dit comme premier conseil : " faites donc attention à ce que vous faites d'instant en instant ", ce n'est pas un retour vers son nombril, c'est un retour, une attention vers sa sensibilité.

Et, comme la sensibilité c'est le résultat de la relation avec les autres, cela devient une attention au monde en général.

Dès le début, si l'on réussit, une notion d'unité apparaît, et quelque décision que l'on prenne, elle est suivie d'exécution, à commencer dans notre individualité, et dans un monde où il y a beaucoup d'individus unifiés dont les décisions individuelles seront exécutées, dans ce monde là il y aura une unité vaste, une unité mondiale et ce sera l'harmonie.

Ce que l'on a appelé l'âge d'or , nous y allons car il y a de plus en plus d'individus qui se sont trouvés eux-mêmes , et en se trouvant eux-mêmes ils ont trouvés les autres , et en trouvant les autres ils ont trouvé le Père , " le Père de tous " .

**Monique :** Oui, et c'est d'ailleurs là le chemin, trouver "le Père de tous " pourrait-on dire.

C'est vrai c'est le but du chemin, et cela évoque nécessairement la parole du CHRIST qui a dit, qui a claironné : " Je Suis le Chemin, la Vérité, la Vie ".

Alors quand on se demande quel est le chemin, et quand on veut montrer le chemin à celui qui veut mûrir, que ce soit un individu, une nation, le monde entier, on n'a qu'une chose à faire c'est de montrer le chemin du CHRIST.

On le résume par le mot CHRIST, mais on peut l'appeler le Bien Commun, parce que CHRIST c'est le Bien Commun, CHRIST c'est l'ensemble aimant. Dit autrement, ce sont les justes relations en toutes choses, parce que CHRIST est la relation par excellence, c'est Lui qui établit le lien de l'homme de la terre jusqu'à Dieu le Père. Il est le lien par excellence, il est la relation, donc, c'est vrai que c'est dans la relation juste, dans la relation aimante que l'on trouve le chemin.

La relation est le chemin entre les hommes, le chemin de l'homme à Dieu, de la terre au Ciel et c'est CHRIST.

On l'appelle CHRIST parce que ce n'est pas un mot réservé à une église.

Il nous a dit aussi ce qu'est le CHRIST : " Je Suis la Lumière du monde "

Et, qu'est-ce que la Lumière ?

C'est encore le pouvoir de voir clair. On en revient à la vision. Si j'ai la vision c'est parce que je suis quelque part dans la Lumière.

En fait, quand on voit clair qu'est-ce qu'on fait ?

On regarde autour de soi, on fait comme les plantes, comme les légumes, on fait comme la terre, on se met au soleil.

Le soleil c'est quoi ? C'est la Lumière.

La Lumière du monde c'est CHRIST. On s'aperçoit en se mettant dans la Lumière de ce qui se passe.

La Lumière éclaire, la Lumière chauffe, elle nous donne en même temps le pouvoir de voir clair et elle fait croître par la chaleur, elle réchauffe.

Tous les secrets sont là. Il suffit de regarder le travail de la Lumière dans la nature, dans le monde, dans l'univers et on s'aperçoit que c'est la Lumière qui fait croître toute chose.

Alors, quand on veut montrer le chemin, on montre le chemin de la Lumière, et on s'aperçoit si par hasard on est confronté à un problème qu'il y a des sources de Lumière.

On n'est pas obligés de régler nous - mêmes la solution au problème mais on peut montrer la solution, parce qu'il y a des solutions.

Depuis que CHRIST est apparu sur terre il y a eu des tas d'être humains qui sont arrivés à un accomplissement dans la Lumière, qui ont trouvé le chemin, qui sont allés au Père.

Il suffit de montrer ce chemin là, il est là, il existe, en ce moment on le révèle partout.

Je crois que ceux qui ne veulent pas voir la Lumière , ceux qui ne veulent pas voir la vision , ceux qui ne veulent pas voir CHRIST , c'est qu'ils veulent se boucher les yeux , et ceux qui ne veulent pas entendre c'est parce qu'ils veulent se boucher les oreilles .

Pourquoi ?

Parce qu'ils ont encore des considérations qui sont fausses.

Là, on ne peut rien faire, parce que l'on ne peut pas forcer quelqu'un à ouvrir les yeux, on ne peut pas le forcer à se déboucher les oreilles.

Qu'est-ce qu'il faut faire ?

On ne peut que le laisser aller jusqu'au bout de son faux attachement, de son faux désir, parce qu'au bout de l'erreur, ça va éclater !

Et, quand cela aura éclaté, il aura peut être envie de regarder là où est le chemin.

Dans le fond, c'est simple, c'est très simple.

**Gilbert :** Tout concourt au bien, c'est sûr qu'il y a les périodes de début qui sont plutôt pénibles.

Il est probable que lorsqu'elles sont passées on s'en souvient à peine, et peut être en souriant, alors que c'est terriblement pénible sur le moment.

On ne peut pas nier que les choses soient pénibles au cours de cette période, c'est une réalité pour une conscience qui n'a pas encore assez de vision pour transcender un problème de douleur.

Si cette personne là avait assez de vision pour transcender son problème local, en elle ou dans le monde, le problème en tant que tel disparaîtrait et la substance basse de ce problème serait transmutée en Lumière et les deux lumières ne seraient plus qu'une.

Il existe un feu par friction qui doit disparaître dans le feu solaire, comme le feu solaire doit disparaître dans un feu central électrique, c'est tout le chemin en trois étapes de l'évolution.

Mais, lorsqu'on dit ces choses à celui qui souffre, pendant qu'il souffre ce n'est pas une consolation, à moins qu'il ne soit au bord de la vision.

Le conseil qui vient de l'extérieur, le bon conseil, le conseil aimant, le conseil chaleureux, le conseil de Lumière vrai est comme une goutte qui va faire éclater la lumière de celui qui souffre, et il ne souffrira plus parce que la cause de la souffrance il l'aura découverte. Nous devons dans nos recherches, dans nos études, dans nos méditations découvrir les causes de la souffrance.

Le Bouddha en a parlé mais nous devons les découvrir nous-mêmes, sur le tas, pendant la souffrance, au milieu de la souffrance. Nous devons avoir le ressort, et nous l'avons tous dans la Lumière intérieure qui nous permet de transcender une difficulté.

Nous ne pouvons pas annuler la difficulté en nous en détournant ou en la niant.

Au contraire en pénétrant dans notre douleur, dans notre difficulté - dans une angoisse, une anxiété, une dépression -, si nous y pénétrons entièrement on s'aperçoit que le principe qui pénètre, c'est la Lumière elle même que nous sommes.

Il faut trouver le chemin de la compréhension de la cause de la souffrance pour la transcender, il faut faire ces choses, faisons ces choses.

**Monique :** Oui, et c'est là que la volonté nous est donnée par la persévérance, parce que c'est vrai qu'à chacun est donné ce pouvoir de Lumière, de Vérité.

C'est l'Esprit de Vérité qui nous fait voir la vraie cause de la douleur, parce que d'abord le principe de vérité nous dit que : " toute cause de douleur est en nous ", c'est la première cause.

Dès que quelqu'un qui souffre vient à nous et nous dit qu'il souffre la seule chose à lui demander au début c'est : est-ce que tu acceptes de comprendre que la source de ta douleur est en toi ?

Elle n'est pas dehors, on ne peut aider et donner des clés et des remèdes qu'à quelqu'un qui accepte que le principe de la douleur soit en lui et que ce ne soit la faute de personne d'autre autour de lui.

On commence par bannir toutes les psychologies qui font croire que la personne est victime d'un entourage .On commence par bannir cela, on prend la vraie psychologie qui est la psychologie de la vérité, de la vraie psyché, de la vérité vérité en soi et on dit : d'accord je souffre, c'est parce que j'ai commis des erreurs, c'est parce que je n'ai pas l'attitude juste.

Là, on a trouvé la graine de la souffrance, ensuite il faut la volonté, parce qu'il faut continuer la percée, aller jusqu'à la source de la douleur ; je regarde où ça fait mal, et je remonte à la cause :

- tiens, c'est parce que je suis comme ça,
- c'est parce que je fais ça,
- c'est parce que j'ai telle attitude.

Mais, puisque j'ai cette attitude là, qu'elle est fausse et qu'elle engendre de la douleur je vais la rectifier.

On s'aperçoit si on le veut qu'il est possible de rectifier, et on comprend une chose ensuite c'est qu'on est là justement pour rectifier.

Si on est sur cette terre c'est parce qu'on y est pour rectifier !

Alors, il faut de la volonté bien sûr.

Je vais rectifier un jour, et le lendemain je vais recommencer, je vais tomber dans l'erreur. Eh bien, je vais rectifier à nouveau et ça prendra des années peut être si l'habitude est enracinée.

Si la fausse attitude vient du passé, d'incarnations passées, je n'ai pas besoin d'aller en arrière voir qu'elle était mon incarnation passée.

C'est ici et maintenant que je vois que mon attitude fausse est le résultat de tout un tas d'habitudes fausses dans le passé, mais je me fiche du passé, c'est maintenant que je traque l'erreur et que je la rectifie. On a toujours le temps pour le faire, on est toujours dans le bon moment pour faire ce qu'il faut et pour le faire juste, mais il faut persévérer... persévérer ...persévérer !

Chacun peut découvrir sa faiblesse, son mal, son erreur et chacun peut rectifier, il en a la liberté, il en a le pouvoir. Le principe est simple mais c'est sûr que la tâche est difficile parce que cela demande une volonté constante, ça demande aussi de ne pas se culpabiliser quand on chute parce que la culpabilité c'est encore une complaisance quelque part.

Attention, non je ne suis coupable que si je persévère délibérément dans l'erreur.

Mais, si je tombe parce que c'est une vieille habitude et si je me ramasse , et si je recommence , si je me redresse , et si j'avance , c'est bien , et je continue ...

Je continue, et un jour il n'y aura plus d'erreurs, ce sera fini et cela c'est vrai.

Celui qui veut vraiment connaît cette loi, il connaît ce pouvoir, il sait que c'est vrai.

Alors, ceux qui veulent aider les autres ne peuvent aider que ceux qui veulent s'aider eux-mêmes.

**Gilbert :** Pour découvrir réellement que toutes les causes de nos conflits et de nos douleurs, de nos frictions, de nos angoisses, sont en nous-mêmes il faut avoir cette bonne volonté qui consiste à faire un constant examen de conscience. Il faut se remettre en cause, s'examiner dans ce sens, non pas pour pleurer, non pas pour se juger en bien ou en mal mais pour voir, pour découvrir scientifiquement la cause de notre angoisse, de nos difficultés.

La vraie cause en nous il faut la trouver, c'est donc dans l'examen de soi-même qui se fait dans l'instant présent.

On parle aussi d'être présent d'instant en instant, attentif, ce n'est pas de l'égoïsme ou du nombrilisme, mais tout au contraire une manière d'éveil qui nous éveille dans la relation et dans le monde.

Il faut donc pratiquer les examens de conscience, sans jugement, comme si nous étions des scientifiques dans un laboratoire, et le laboratoire c'est nous, le temple c'est nous, nous sommes le savant dans le temple.

Avant d'être les sages dans le temple il y a les savants dans le temple.

Mais, avant les savants il y a les ignorants qui ne sont même pas dans le temple, ils sont en dehors du temple.

Cette habitude de l'introspection et de la perception de soi tel qu'on est, d'instant en instant, apporte immédiatement et d'entrée de jeu sa récompense.

Pourquoi ?

Mais, parce que le principe ou le facteur en nous qui a l'aptitude de superviser , de voir sans juger c'est déjà l'Esprit directeur Lui - même , c'est déjà CHRIST en nous .

Ainsi, donc, dès le début, et grâce à une souffrance nous faisons fonctionner le principe Christique d'entrée de jeu, et ceci est perçu par celui qui fait cette chose.

Il se rend compte qu'au moment où il commence dans cet acte d'intelligence, d'humanité, de bonne volonté, de vision, de lucidité, vis-à-vis de lui-même ; il s'aperçoit que d'entrée de jeu il est la lumière dans la Lumière, il fonctionne en tant que lumière dès le début dans ses propres zones d'ombres.

Mais, qu'est-ce qui se passe quand une lumière fonctionne dans l'ombre ?

Il n'y a plus d'ombre, il ne reste que la Lumière.